

# Biographies des auteur.e.s

Après un master en sociologie obtenu à l'Université libre de Bruxelles (ULB) qui lui a permis d'aborder des questions liées au genre, à la sexualité ou encore au féminisme et aux mouvements sociaux, **Aurélie Aromatario** est assistante chargée d'exercices à l'ULB et contribue à une recherche sur l'adoption au sein de familles hétéro-, mono- et homoparentales en Fédération Wallonie-Bruxelles. Disposant d'une expérience professionnelle dans le secteur associatif féministe, elle est aussi titulaire d'une licence en langues et littératures romanes et d'un diplôme en gestion culturelle.

**Annalisa Casini** est docteure en sciences psychologiques. Actuellement elle est chargée de cours à l'Université catholique de Louvain. Elle fait partie du Centre pour l'étude du comportement social (CECOS), du Centre interdisciplinaire de recherche Travail, Etat et Société (CIRTES) et est membre de la Structure de recherche interdisciplinaire sur le genre (STRIGES) de l'Université libre de Bruxelles. Ses intérêts de recherche portent sur les liens entre genre, travail et bien-être des travailleur.euse.s avec une attention particulière pour les dynamiques de reconnaissance professionnelle. Dans le passé, elle a travaillé sur les stratégies identitaires et les dimensions normatives impliquées dans le phénomène du « plafond de verre » et sur les représentations sociales de la guerre et de la paix dans une optique de genre.

**Djouaria Ghilani** réalise actuellement un doctorat en psychologie sociale sous la direction conjointe d'Olivier Klein (Université libre de Bruxelles) et d'Olivier Luminet (Université catholique de Louvain). Sa thèse, financée par une bourse du FNRS, tente de répondre aux questions suivantes : comment tirons-nous des « leçons de l'Histoire » ? Quels sont les effets psycho-sociaux sous-jacents à l'application de ces « leçons du passé » à de nouvelles situations (analogies historiques) ? Plus

globalement, ses intérêts de recherche se cristallisent autour des jugements sociaux relatifs aux conflits collectifs. Ceci s'est notamment traduit par une série d'études réalisées, en collaboration avec Nicolas Van der Linden et Annalisa Casini, sur les différences de genre dans les attitudes envers la guerre.

**France Huart** est historienne (UCL), rédactrice en chef de *L'Esperluette*, archiviste et formatrice d'adultes au CIEP du MOC. Chargée de projets à l'Université des femmes, France Huart est membre du Comité scientifique du CARHOP et du Groupe de travail « 100 ans de l'ONE ». Ses sujets d'études sont l'histoire de la protection de l'enfance et de ses acteurs, les associations de femmes et la maternité. Elle est l'auteure avec Sophie Pereira de *Rassemblement des femmes pour la Paix. 1949-2009. Un mouvement, une histoire, des engagements* (2009) et *Centre féminin d'éducation permanente, 1956-2006. 50 ans d'action au service de la cause des femmes* (2006). Elle a coordonné l'édition de *Féminismes et maternités* (2013) avec Thao Hoang et *Femmes et justice* (2009) avec Marie-Thérèse Coenen. Elle a participé à la conception de l'exposition « Livre de vies. Plus d'un siècle d'accueil de l'enfance à Bruxelles » (2007).

**Gülay Kimyongür** est anthropologue, diplômée de l'ULB avec un mémoire sur les représentations identitaires des Arabes alaouites de Turquie. Elle travaille dans des ONG, notamment d'aide aux migrants provenant du Proche-Orient.

**Danaé List** est licenciée en Sociologie de l'Université libre de Bruxelles, avec un mémoire intitulé « Femmes en noir : conjonction du féminisme et du pacifisme ? ». Elle a aussi obtenu un DESS en Communication et Développement de l'IEHCS après avoir défendu un mémoire de fin d'étude intitulé « Analyse critique de la prise en charge par Médecins sans frontières des victimes de violences sexuelles au Darfour : situation avec déplacement de population. » Elle est l'auteur d'un article sur les Femmes en noir pour la revue de l'organisation *Femmes pour la Paix* et a été sociologue consultante pour une institution culturelle bruxelloise.

**Stéphanie Monay** est assistante diplômée rattachée à l'Institut d'études politiques, historiques et internationales (IEPHI) et au Centre de recherche sur l'action politique de l'Université de Lausanne. Elle prépare actuellement une thèse sur les processus de socialisation des femmes dans l'Armée suisse. Dans ce cadre, elle a publié « Les femmes dans l'Armée suisse : un discours entre égalité et stéréotypes de genre » dans l'ouvrage *Les femmes militaires* publié sous la direction de Claude Weber (2005).

**Anne Morelli** est historienne, professeure de l'ULB. Elle a notamment coordonné, avec Eliane Gubin, pour *Sextant*, un numéro intitulé « Pour une histoire européenne des femmes migrantes » (n° 21/22) et un numéro intitulé « Exhumer l'histoire des femmes exilées politiques » (n° 26). Elle a participé à la réalisation de diverses expositions (dont « Femmes, libertés, laïcité ») et d'un manuel d'histoire « mixte » (*Femmes et hommes dans l'histoire. Un passé commun*, publié en 2013).

**Achille Sommo Pende** est chercheur à la Chaire Tocqueville en politiques de sécurité de l'Université de Namur. Il y mène des recherches doctorales sur l'autonomisation des femmes dans les processus de reconstructions post-confliktuelles et notamment la réappropriation de l'agenda du conseil de sécurité des Nations unies pour « les femmes, la paix et la sécurité » au Rwanda et en République démocratique du Congo. Il a contribué à la publication biannuelle de l'administration étatsunienne de sécurité sociale en collaboration avec l'Association internationale de sécurité sociale et le Bureau international du Travail : « Social Program Throughout the World : Africa 2013 ». Il est l'auteur de plusieurs travaux sur le financement et la catégorisation de la société civile au Cameroun.

**Nicolas Van der Linden** a obtenu son doctorat en psychologie à l'Université libre de Bruxelles où il est actuellement maître de conférences. Sa thèse de doctorat, défendue en 2012, portait sur le rôle joué par le public dans la transmission de stéréotypes par les médias. Il a ensuite collaboré à un projet multi-institutionnel sur l'abandon et la persévérance au doctorat. Il mène par ailleurs des études interculturelles sur la dimensionnalité des attitudes vis-à-vis de la guerre et de la paix, les représentations de la guerre et de la paix et les écarts de genre en matière d'attitudes vis-à-vis de la guerre. Sur ces derniers sujets, ses travaux ont été publiés dans *Political Psychology*, *Peace and Conflict : Journal of Peace Psychology* et *The Encyclopedia of Peace Psychology*.

